

Sonia Guillou

en marche vers la médiation animale

D'où vient cet intérêt pour la médiation animale comme thérapie ?

Depuis toute gamine, je suis attirée par les animaux. Mon père était éleveur de Boxer et mes voisins avaient des chevaux. Avec Mathieu, mon ami, nous avons acheté cette ferme, avec comme idée d'essayer de l'ouvrir à des fins pédagogiques, mais surtout thérapeutiques. Ma démarche est de proposer, pour tout public, des activités éducatives, pédagogiques et de mieux-être avec le cheval. Je pense démarrer officiellement le 2 janvier 2015.

Quel est votre parcours professionnel ?

Je suis monitrice-éducatrice de formation, diplômée depuis 2008. Je travaille dans le social depuis plus d'une dizaine d'années. Mon parcours professionnel m'a permis de travailler auprès de différents publics, des personnes atteintes de handicap mental, psychique ou physique, des adolescents et jeunes adultes en difficultés sociales... Mon désir était de pouvoir travailler dans différentes structures pour m'enrichir d'expériences et de contacts. J'ai toujours été intéressée par les activités mettant en lien l'être humain et l'animal. J'ai commencé à accompagner des groupes en centre équestre, et j'ai pu constater que les moniteurs n'étaient pas toujours formés pour recevoir ce type de public. J'ai alors pensé qu'il y avait quelque chose à faire dans ce domaine. Depuis quelques années, je me forme auprès de Jean Claude Barrey (chercheur en éthologie équine) afin d'acquérir des connaissances éthologiques sur le cheval mais également sur l'humain. Depuis le mois de juin, je participe à la formation de praticien en médiation équine proposée par l'association « cheval émoi » (56).

En quoi consiste cette formation ?

Cette formation a lieu dans le Morbihan, elle nécessite d'avoir des prérequis dans le médico-social. Le

contenu de cette formation est très dense et passionnant. De l'approche corporelle, conceptuelles et psychocorporelles visant à nourrir la posture thérapeutique, des mises en situation avec les chevaux... Cette formation dure 6 semaines étalées sur deux ans. Je participe aussi à des stages de travail sensoriel avec le cheval, au Manoir de Trouzillit à Lannilis.

Quelle méthode employez-vous ?

Il n'y a pas de méthode dite particulière, « il s'agit de laisser dérouler la bobine » comme dirait Christine Gillet (thérapeute avec le cheval, cheval émoi), le cheval amène à la rencontre et beaucoup de choses se passent à son contact. Le praticien profite des bienfaits de cette relation pour accompagner la personne dans un mieux-être. Il ne s'agit pas d'équitation adaptée, les patients ne font pas d'équitation. Nous faisons du portage, les patients se positionnent sur le cheval sans équipement ou parfois avec un simple surfaix. Le praticien tient le cheval tout au long de ce portage et tout se fait au pas.

Comment travaillez-vous ?

Je vais proposer au sein de la ferme "terre happy" des activités de mieux-être avec le cheval pour un large public. Les institutions sociales et médico-sociales, les associations, les maisons de retraite, les foyers de l'enfance, les particuliers... Pour ces activités, je fonctionne avec des groupes de 4 personnes maximum sur des séances d'une heure ou une heure et demie. Lors de ces séances je travaille avec un seul cheval, sélectionné suivant les groupes. Je propose aussi des séances en individuel.

Combien de chevaux possédez-vous et comment les préparez-vous ?

Actuellement, je possède 4 chevaux et 4 poneys. Ils ne sont pas tous prêts pour travailler en séance mais j'y travaille. La première qualité d'un cheval médiateur c'est qu'il soit bien socialisé "cheval" et bien sûr avec les êtres humains. Il doit être suffi-



samment désensibilisé à son environnement, et répondre à ce que Jean Claude Barrey appelle « la bulle », l'espace. Connaître leur passé peut être également très intéressant afin de mieux comprendre ses réactions. Je travaille plus au sol avec mes chevaux. J'effectue avec eux des exercices de désensibilisation, je crie, je jette des objets, je fais des gestes brusques, travail du montoir... Je tente de les mettre en situation de travail. Nous faisons aussi des exercices sur « l'espace » par le travail en liberté, ou en longe... Une bonne relation avec l'animal est aussi nécessaire, être un repère pour lui lors des séances, un "leadership"... le respect de ses besoins est au centre de nos priorités.

Une rencontre avec "Licorne et Phénix" s'est tenue chez vous en janvier 2014. Pouvez-vous nous parler de cette association ?

"Licorne et Phénix" est une association nationale qui a pour but de fédérer toutes les personnes qui s'intéressent à la médiation animale. Un groupe Bretagne, créé depuis 2 ans, regroupe des personnes du « médico-social », de la recherche, ou des gens qui s'intéressent tout simplement... On se retrouve tous les trois mois, afin d'échanger sur différents thèmes. Nous avons la chance d'avoir la présidente de l'association au sein de notre groupe puisqu'elle est de Lannilis, elle est chercheuse au centre de ressources de l'autisme à l'hôpital de Bohars. Cette association s'est retrouvée à Tarbes, au mois d'octobre. Nous étions une centaine de personnes de toute la France. Nous avons passé le week-end ensemble. Les animaux étudiés sont les chevaux, mais aussi les chiens, les



chats, les cochons d'Inde... J'ai appris qu'une personne pratiquait la médiation animale avec des dromadaires. J'ai pu échanger avec une personne qui s'était rendue en Israël rencontrer une femme qui travaille avec les dauphins. Ces rencontres sont toujours très passionnantes et c'est l'occasion de pouvoir échanger sur nos pratiques avec des personnes de tout horizon professionnel ou non.

avez-vous d'autres projets ?

J'ai également l'intention de proposer des activités pour les écoles, les centres de loisirs, les associations... Il s'agira d'activités de découverte de la nature par le biais des saisons, découverte des animaux, sensibilisation à l'environnement... Des activités manuelles, créatives, sensorielles... en fonction des souhaits de l'équipe encadrante. Je pense également passer un diplôme dans l'attelage et peut-être, dans quelques années, proposer des activités en calèche. Je compte également effectuer des portes ouvertes pour présenter mon projet et proposer un autre stage avec Jean Claude Barrey.

L'homme et le cheval ont toujours su bien cohabiter depuis des siècles. Le cheval lui a grandement simplifié de lourdes tâches. Une autre ère s'ouvre, avec ce mieux-être qu'il peut désormais, continuer d'apporter, sous une autre forme. Bon vent à Sonia dans ses projets.

Mai 2014 : Activité "Médiation animale auprès du cheval" avec un groupe de quatre personnes de l'Esat des Genêts d'Or de Saint-Pol-de-Léon (photo Ouest-France).



Rencontre avec l'association Licorne et Phénix à Kerlaoued, janvier 2014 (photo Ouest-France)